25 décembre

Nativité de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ

Vêpres

Cet office est célébré habituellement le matin, la veille de la Nativité ; il précède la Divine Liturgie qui débute à la suite des lectures vétérotestamentaires et la petite litanie, avec la prière et le chant du Trisagion. C'est en général la Liturgie de saint Basile qui est célébrée. Toutefois lorsque la Nativité a lieu un dimanche ou un lundi, on célébrera la Liturgie de saint Jean Chrysostome ; dans ce dernier cas, c'est le jour même de la fête que sera célébrée la Liturgie de saint Basile.

Après les prières initiales on lit le Psaume 103, puis grande litanie de paix et, si l'on est un samedi ont dit le 1er cathisme : "Bienheureux l'homme..." en entier ; le dimanche on ne dit que la 1ère stance du cathisme et en semaine on ne lit pas de cathisme du tout. Après le cathisme on dit une petite litanie.

Lucernaire : *8 stichères* - ***ton 2***

De Germain

Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur[1], / et célébrons le mystère de ce jour ; / le mur de la séparation est renversé[2], / l'épée flamboyante se détourne, / le chérubin s'écarte de l'arbre de vie / et moi, je goûte à la nourriture du paradis, / dont j'avais été chassé à cause de ma désobéissance ; / car l'Image immuable du Père, l'Image de son éternité / prend l'aspect d'un serviteur en venant, sans se transformer, de la Mère inépousée ; / ce qu'Il était, Il le demeure, / Il est le Dieu véritable ; / et ce qu'Il n'était pas, Il l'a assumé[3] / devenant homme par amour des hommes ; / c'est à Lui que nous clamons : // ô Dieu, né de la Vierge, aie pitié de nous. (*2 fois*)

D'Anatole

Quand vint le Seigneur Jésus, / naissant de la Vierge sainte, / l'univers fut illuminé ; / tandis que les bergers veillaient dans les champs, / que les mages L'adoraient et les anges Le chantaient, / Hérode se tourmentait, / car Dieu est apparu dans la chair, // Lui, le Sauveur de nos âmes. (*2 fois*)

---

[1] Cf. Ps 94,1 et, également, la 1ère stichère du Lucernaire du dimanche du ton 7.
[2] Éph 2,14.
[3] Cf. Saint Cyrille de Jérusalem, *Catéchèse*, IX, 5.

Ton royaume, ô Christ notre Dieu, / est un Royaume de tous les temps / et Ta domination s'étend d'âge en âge. / Tu t'es incarné du Saint-Esprit, / et Tu T'es fait homme de la toujours vierge Marie ; / ton avènement, ô Christ Dieu, / a fait resplendir pour nous la Lumière ; / Lumière de Lumière, rayonnement du Père, / Tu as illuminé toute la création ; / tout souffle Te loue, / Empreinte de la gloire du Père ; / Toi qui es et qui as toujours été, // ô Dieu qui as resplendi de la Vierge, aie pitié de nous. (*2 fois*)

Qu'allons-nous T'offrir, ô Christ ? / Car pour nous Tu es apparu sur la terre en tant qu'homme. / Chacune de tes créatures T'apporte une action de grâce : / les anges, leur chant, les cieux, l'étoile, / les mages, leurs dons, les pasteurs, l'admiration, / la terre, la grotte, le désert, la crèche, / et nous, une Mère vierge. // Ô Dieu d'avant les siècles, aie pitié de nous. (*2 fois*)

Gloire..., et maintenant... - ***même ton*** - *de Cassia -(IXème s.)*

Auguste régnant seul sur la terre, la multiplicité des pouvoirs humains cessa ; / et lorsque tu devins homme par la Très-pure, / la croyance en une multitude de divinités fut abolie, / les cités furent soumises à un seul royaume terrestre / et les nations crurent à la seule souveraineté de Dieu ; / les peuples furent recensés sur l'ordre de César, / tandis que nous, les croyants, / nous avons été marqués de ton Nom divin, / alors que Tu T'es fait homme, ô notre Dieu. // Grande est ta miséricorde, Seigneur, gloire à Toi.

*Après l'Entrée : **"Lumière joyeuse..."** et le Prokimenon du jour.*
*(Si les Vêpres de la Nativité ont lieu un vendredi soir, on chante le grand Prokimenon : **"Quel Dieu est grand comme notre Dieu..."**.)*

Lectures : Gn.1,1-13 ; Nb.24,2-3,5-9 & 17-18 ; Mi.4,6-7 & 5,1-3.

1. Lecture de la Genèse (**1**,1-13)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour et les ténèbres Nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour. Dieu dit : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il les sépare les unes des autres ! Et il en fut ainsi : Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament de celles qui sont au-dessus. Dieu appela le firmament Ciel, et il vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le second jour. Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu et qu'apparaisse le continent ! Et il en fut ainsi. Les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblèrent en un seul lieu et le continent apparut. Dieu appela le continent Terre et la masse des eaux Mers, et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, des herbes portant semence selon leur espèce et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semence ! Et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure, des herbes portant semence selon leur espèce et des arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

2. Lecture des Nombres (**24**, 2-3, 5-9, 17-18)

L'Esprit de Dieu fut sur Balaam ; et prononçant son oracle, il dit : Que tes demeures sont belles, Jacob, tes tabernacles, Israël ! Comme des vallées ombragées, comme des jardins au bord des fleuves, comme des aloès que le Seigneur a plantés, comme des cèdres le long des eaux. Un homme sortira de sa race, et il sera le maître de nombreuses nations, sa royauté s'élèvera, sa puissance grandira. Dieu l'a fait sortir d'Égypte, il est pour lui comme la vigueur du buffle ; il dévorera les nations qui lui sont hostiles, sucera leur graisse comme de la moelle et criblera de flèches ses ennemis. Accroupi, il s'est couché comme un lion, comme un lionceau : qui le fera lever ? Bénis soient ceux qui te bénissent, maudits soient ceux qui te maudissent ! Un astre sortira de Jacob, un homme se lèvera d'Israël ; il frappera les chefs de Moab, emmènera captifs tous les fils de Seth. Édom sera sa possession, il prendra possession d'Esaü son ennemi ; la puissance, c'est le fait d'Israël.

3. Lecture de la Prophétie de Michée (4, 6-7 ; **5**, 1-3)

En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai les brebis éclopées, je recueillerai les égarées et celles que j'avais chassées. Des éclopées je ferai un reste, des égarées une puissante nation. Et le Seigneur sera leur roi sur la montagne de Sion, dès maintenant et pour les siècles. Et toi, Bethléem, maison d'Ephratha, tu n'es pas la moindre entre les milliers de Juda, car de toi sortira pour moi celui qui doit régner sur Israël et dont l'origine remonte au commencement, aux jours de l'éternité. C'est pourquoi Dieu les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter ; et le reste de ses frères retournera vers les fils d'Israël. Il se lèvera et se montrera, et fera paître son troupeau avec la force du Seigneur ; et dans la majesté du nom de son Dieu ils auront une demeure assurée, car il sera magnifié jusqu'aux extrémités de la terre.

*Puis le lecteur annonce : **Ton 6**, et tous s'étant mis debout, il lit le tropaire et le 1er verset. Pendant le chant du tropaire, les portes royales restent ouvertes, de même pour le tropaire suivant.*

1er tropaire

Tu es né mystérieusement dans une grotte, / mais, révélé par l'étoile, Sauveur, le ciel T'annonça à tous. / Elle conduisit vers Toi les mages qui T'adorèrent avec foi ; // avec eux, aie pitié de nous.

v.1 Ses fondations reposent sur les montagnes saintes ; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. *(Ps.86,1)*

Le chœur reprend alors sur le ton 6 la seconde moitié du tropaire qui va servir de refrain après chaque verset :

Elle conduisit vers Toi les mages qui T'adorèrent avec foi ; // avec eux, aie pitié de nous.

Le chantre lit alors le 2ème verset et le chœur reprend le refrain. De même pour les versets suivants.

v.2 Des paroles de louange t'ont célébré, ô cité de Dieu. Je me souviendrai de Rahab et de Babylone devant ceux qui me connaissent. *(Ps.86,2-3a)*

v.3 Voici que les étrangers, et Tyr, et le peuple de l'Éthiopie, tous y sont nés. *(Ps.86-3b)*

v.4 Un homme dira : "Sion, ma mère", car cet homme est né en elle. C'est lui-même, le Très-haut, qui en a posé le fondement. *(Ps.86,5)*

v.5 Le Seigneur le racontera dans les Écritures des peuples et des princes, de tous ceux qui ont demeuré en elle. Car ils se réjouissent ceux qui ont leur demeure en toi. *(Ps.86,6-7)*

*Le lecteur annonce alors : **Gloire...** et le chœur chante le refrain, puis : **Et maintenant...** et le chœur chante à nouveau le refrain. Enfin le lecteur proclame à nouveau le tropaire en entier, en chantant lui-même la finale :*

Tu es né mystérieusement dans une grotte, mais, révélé par l'étoile, Sauveur, le ciel T'annonça à tous. / Elle conduisit vers Toi les mages qui T'adorèrent avec foi ; // avec eux, aie pitié de nous.

Lectures : Is.11,1-10 ; Br.3,36-4,4 ; Dn.2,31-36 & 44-45.

4. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (**11**, 1-10)

Ainsi parle le Seigneur. Une tige sortira du tronc de Jessé, de sa racine poussera un surgeon ; et sur lui reposera l'Esprit de Dieu, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de piété, esprit de crainte de Dieu, dont il est rempli. Il ne juge pas sur l'apparence, ne se prononce point sur ouï-dire, mais il fait droit aux humbles en toute justice, et reprend avec droiture les notables du pays ; il frappe la terre du verbe de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fait mourir les impies. Justice est la ceinture de ses reins, loyauté, ce qui entoure ses flancs. Le loup prend sa pâture avec l'agneau, la panthère se couche près du chevreau ; on voit paître ensemble le veau, le lion et le taureau, et avec eux leurs petits. Le lion mange de la paille comme le bœuf. Le nourrisson joue près du trou du serpent, sur le nid de la vipère l'enfant sevré met la main. On ne fait plus de mal, on ne cause plus de tort sur ma sainte montagne, car toute la terre est remplie de la connaissance du Seigneur comme les eaux comblent la mer. En ce jour-là, la racine de Jessé se dressera comme sceptre des peuples ; sur elle reposera l'espérance des nations, et glorieuse sera sa demeure.

5. Lecture de la Prophétie de Jérémie (Baruch **3**,36 - **4**,4)

C'est lui notre Dieu, nul ne peut lui être comparé. Il a scruté toute voie de connaissance, et l'a confiée à Jacob son serviteur, à Israël son bien-aimé. Après cela, il est apparu sur la terre et il a conversé avec les hommes. C'est là le livre des préceptes de Dieu, la loi qui subsiste à jamais ; tous ceux qui s'y attachent arrivent à la vie, mais ceux qui l'abandonnent vont à la mort. Reviens, Jacob, pour t'en saisir ; marche vers la splendeur, à sa clarté. Ne cède pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël, car ce qui plaît à Dieu nous fut révélé.

6. Lecture de la Prophétie de Daniel (**2**,31-36, 44-45)

Daniel dit à Nabuchodonosor : Ô roi, tu avais une vision, et voici, une statue, une grande statue, d'une splendeur extraordinaire, se dressait devant toi, et son aspect était terrifiant. Une statue à la tête d'or fin ; ses mains, sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses, de bronze ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsque soudain une pierre se détacha de la montagne, sans que main l'eût touchée, et vint frapper la statue en ces pieds de fer et d'argile, et les brisa. Alors se brisèrent, tout à la fois, l'argile, le fer, le bronze, l'argent et l'or ; et ils devinrent comme la bale qui s'envole de l'aire durant l'été ; le vent les emporta sans laisser de trace ; et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne remplissant toute la terre. Voilà le songe ; et son explication, nous allons la donner devant le roi. Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui jamais ne sera détruit, et son royaume ne passera pas à un autre peuple ; il brisera et fera disparaître tous les royaumes, et lui-même subsistera pour les siècles. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne, sans que main l'eût touchée, et briser l'argile, le fer, le bronze, l'argent et l'or. Dieu, qui est grand, a fait connaître au roi ce qui doit arriver. Le songe correspond à la vérité et son explication est digne de foi.

*Puis le lecteur annonce : **Ton 6**, et tous s'étant mis debout, il lit le tropaire et le 1er verset :*

2ème tropaire

Vrai Soleil de justice, ô Christ, Tu as resplendi de la Vierge ; et l'étoile T'a révélé contenu dans une grotte, Toi que rien ne peut contenir. / Tu as conduit les mages à ton adoration ; avec eux nous Te magnifions : // Donateur de vie, gloire à Toi.

v.1 Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, Il l'a nouée à ses reins. *(Ps.92,1ab)*

Le chœur reprend alors sur le ton 6 :

Tu as conduit les mages à ton adoration ; avec eux nous Te magnifions : // Donateur de vie, gloire à Toi.

La suite se déroule comme pour le tropaire précédent.

v.2 Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé. Ton trône est préparé depuis l'origine. *(Ps.92,1c-2)*

v.3 Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur, les fleuves l'ont élevée ; les flots se sont soulevés, Seigneur, dans le fracas des eaux abondantes. *(Ps.92,3)*

v.4 Admirables sont les eaux de la mer ; admirable est le Seigneur au plus haut des cieux. Tes décrets sont vraiment infaillibles. *(Ps.92,4-5a)*

v.5 À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours. *(Ps.92,5b)*

*Le lecteur annonce alors : **Gloire...** et le chœur chante le refrain, puis : **Et maintenant...** et le chœur chante à nouveau le refrain. Enfin le lecteur proclame à nouveau le tropaire en entier, en chantant lui-même la finale :*

Vrai Soleil de justice, ô Christ, Tu as resplendi de la Vierge ; et l'étoile T'a révélé contenu dans une grotte, Toi que rien ne peut contenir. / Tu as conduit les mages à ton adoration ; avec eux nous Te magnifions : // Donateur de vie, gloire à Toi.

Lectures : Is.9,5-6 ; Is.7,10-16, 8,1-4 & 9-10.

7. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (9, 6-7)

Un enfant nous est né, un fils nous est donné ; sur ses épaules repose la royauté. On lui donne ce nom : Ange du Grand Conseil, Conseiller merveilleux, Dieu fort, Maître souverain, Prince de paix, Père du siècle à venir. Car j'amène la paix, la santé sur les princes. Sublime est son empire, la paix qu'il fait régner ne connaît point de borne, depuis le trône de David et son royaume, pour l'affermir et fortifier dans la justice et l'équité, dès maintenant et pour les siècles. Voilà ce que fera le zèle du Seigneur Sabaoth.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe (7, 10-16 ; 8, 1-4, 9-10)[4]

Le Seigneur parla à Achaz en ces termes : Demande pour toi un signe au Seigneur ton Dieu, dans les profondeurs ou dans les hauteurs. Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas le Seigneur. Isaïe dit alors : Écoutez donc, maison de David ! Est-ce trop peu pour vous d'entrer en lutte avec les hommes ? Comment se fait-il que vous entriez en lutte avec le Seigneur ? Aussi le Seigneur vous donnera-t-il lui-même un signe. Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et de miel ; avant de connaître par lui-même ou de choisir le mal, il élira le bien. Car, avant que le petit enfant connaisse le bien et le mal, il se détourne du mal pour choisir le bien.

Et le Seigneur me dit : Prends un morceau de papyrus neuf et grand, et écris dessus avec un stylet d'homme qu'on se hâte d'enlever le butin, car c'est le moment. Donne-moi des témoins sûrs, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Barachie. Puis je m'approchai de la prophétesse, elle conçut et enfanta un fils. Et le Seigneur me dit : Donne-lui comme nom : Fais vite du butin, hâte-toi de piller. Car avant que le petit enfant sache nommer père et mère, il s'emparera de la richesse de Damas et des dépouilles de Samarie devant le roi des Assyriens.

Dieu est avec nous. Sachez, nations, et soyez vaincues. Prêtez l'oreille jusqu'aux extrémités de la terre, et vous, les forts, soyez vaincus. Si de nouveau vous êtes forts, de nouveau vous serez vaincus. Quel que soit le projet que vous formiez, le Seigneur le fera échouer, et la parole que vous aurez prononcée ne tiendra pas, car Dieu est avec nous !

Puis après la petite litanie, on passe à la Divine Liturgie avec la prière et le chant du Trisagion.

Prokimenon - ***ton 1***

Le Seigneur m'a dit : Toi, Tu es mon Fils, / Moi, aujourd'hui, Je T'ai engendré.

v. Demande-le Moi et je Te donnerai les nations en héritage et pour apanage, les confins de la terre. *(Ps.2, 7 & 8)*

Épître - *Hébreux 1,1-12.*

[4] Texte des Septante, traduction des Sources Chrétiennes dans le commentaire de saint Jean Chrysostome.

Lecture de l'Épître du saint apôtre Paul aux Hébreux (**1**,1-14 ; **2**,1-3)

À maintes reprises et sous maintes formes ayant jadis parlé à nos pères par les Prophètes, Dieu, en ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a créé les siècles. Reflet de sa gloire et empreinte de sa personne, ce Fils qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la majesté divine dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux Anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur. Auquel des Anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ? Et encore : je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? Et de nouveau, lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde, il dit : Et que tous les Anges de Dieu se prosternent devant lui ! Tandis qu'à propos des Anges il s'exprime ainsi : Lui qui fait de ses Anges des esprits, et de ses serviteurs des flammes de feu, il dit à son Fils : Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles ; sceptre de droiture, le sceptre de ton règne. Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse de préférence à tes compagnons. Et encore : Toi, Seigneur, au commencement tu as fondé la terre, et les cieux sont l'œuvre de tes mains. Ils périront, mais toi, tu demeures, et tous ils vieilliront comme un vêtement ; tu les changeras, tel un manteau, et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne passeront point ! Et auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit : Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ? Ne sont-ils pas tous des esprits officiants, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut ? C'est pourquoi nous devons porter une plus grande attention aux enseignements que nous avons entendus, de peur d'être entraînés à la dérive. Car, si la parole annoncée par les Anges a eu un effet, et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétribution, comment nous-mêmes échapperons-nous en négligeant pareil salut, qui, annoncé tout d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu ?

Alléluia - ***ton 5***

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. *(Ps.109,1)*

v. Le Seigneur T'enverra de Sion le sceptre de puissance ; domine au milieu de tes ennemis. *(Ps.109,2)*

v. De mon sein je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas[4] : Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech. *(Ps.109,3b-4)*

Évangile - *Luc 2,1-20*

Lecture du saint Évangile selon saint Luc (**2**,1-20)

En ces jours-là parut un édit de César Auguste ordonnant le recensement de toute la terre habitée. Ce premier recensement eut lieu du temps où Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa propre cité. Joseph, lui aussi, quitta la cité de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, vers la cité de David appelée Bethléem - car il était de la maison et de la lignée de David - afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte, Or il advint, pendant leur séjour en ce lieu, que le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. Il y avait dans la contrée des bergers qui demeuraient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Et voici qu'un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entoura de clarté ; et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car voici, je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui,

[4] Dans le texte slave la citation s'arrête ici.

dans la cité de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes, couché dans une crèche. Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, aux hommes bienveillance ! Lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que nous a fait connaître le Seigneur. Ils s'empressèrent d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la crèche. Et, l'ayant vu, ils divulguèrent les paroles entendues au sujet de cet enfant. Et tous les auditeurs s'émerveillèrent du récit des bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et pour tout ce qu'ils avaient vu, en accord avec l'annonce reçue.

Si l'on célèbre la Liturgie de saint Basile, on chante l'hymne à la Mère de Dieu : ***"Ô Pleine de grâce..."***

Verset de communion : Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-Le au plus haut des cieux. // Alléluia, alléluia, alléluia.

Après le Congé, on place un cierge au milieu de l'église, et on chante le tropaire et le kondakion de la Nativité :

Tropaire - *ton 4*

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant...

Kondakion - *ton 3*

La Vierge aujourd'hui enfante Celui qui surpasse tous les êtres / et la terre offre une grotte à l'Inaccessible. / Les anges Le glorifient avec les bergers / et les mages font route avec l'étoile, / car Il est né petit Enfant, pour nous, // le Dieu d'avant les siècles.

Si l'on ne peut pas célébrer la Liturgie, après les lectures vétérotestamentaires on dit la petite litanie et on lit l'Épître et l'Évangile (en omettant le Trisagion). Après l'Évangile, on dit la litanie instante, la prière du soir : ***"Daigne, Seigneur..."*** *et la litanie de demandes, suivie de la prière de l'inclinaison.*

Puis : ***"Sagesse"*** *et le Congé. Après quoi, on chante le tropaire et le kondakion de la Nativité comme indiqué ci-dessus.*

Vigiles

Les Vigiles commencent par les Grandes Complies. Après la bénédiction et les prières initiales, le lecteur poursuit : ***"Seigneur, aie pitié."*** *(12 fois),* ***"Gloire... et maintenant..."*** *et* ***"Venez, adorons..."****. Il lit ensuite les Psaumes 4, 6 et 12. Après :* ***"Gloire... et maintenant... Alléluia."*** *(3 fois), il poursuit avec les Psaumes 24,30 et 90, qu'il termine par :* ***"Gloire... et maintenant... Alléluia."*** *(3 fois),* ***"Seigneur, aie pitié"*** *(3 fois),* ***"Gloire... et maintenant..."***

Le lecteur annonce alors : ***"Dieu est avec nous..."*** *(répété par le chœur) et lit les versets. Après chaque verset, le chœur chante le refrain :* ***"Car Dieu est avec nous"****.*

Dieu est avec nous, peuples, sachez-le et soyez soumis. Car Dieu est avec nous. *(Is.8,8-9)*

Prêtez l'oreille, jusqu'aux confins de la terre.

Puissants, soyez soumis.

Car si vous reprenez force, de nouveau vous serez soumis. *(Is 8,9)*

Et le projet que vous formerez, le Seigneur le ruinera.

Et la parole que vous direz ne se maintiendra pas parmi vous. *(cf. Is.8,10)*

Votre crainte, nous ne l'éprouverons pas et nous n'en serons pas troublés. *(cf. 8,12)*

Le Seigneur notre Dieu, sanctifions-Le, et c'est Lui que nous craindrons. *(cf. Is.8,13)*

Et si c'est en Lui que je me confie, Il sera pour moi sanctification. *(cf. Is 8,14)*

Je me confierai en Lui et je serai sauvé par Lui. *(cf. Is 12,2)*

Nous voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. *(Is.8,18)*

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. *(cf. Is.9,2)*

Vous qui habitez dans la contrée et l'ombre de la mort, une lumière va resplendir sur vous. *(Is.9,2)*

Car un Enfant nous est né, un fils, et Il nous a été donné.

Son empire a été mis sur ses épaules. *(Is.9,6)*

Et à sa paix il n'y a pas de limite. *(Is.9,7)*

Et son nom est : Messager du Grand Dessein,

Admirable Conseiller,

Dieu fort, Maître, Prince de la paix,

Père du siècle à venir. *(Is.9,6)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Puis l'on reprend en entier :

Dieu est avec nous, peuples, sachez-le et soyez soumis. Car Dieu est avec nous.

Le lecteur lit alors le Symbole de la foi.

Puis le chœur chante le ***tropaire de la fête****. Pendant le chant du tropaire, les portes royales restent ouvertes.*

Le lecteur lit ensuite la prière de saint Basile et les psaumes 50 et 101, puis la prière de Manassé et le Trisagion, jusqu'au Notre Père.

Le chœur chante alors le ***kondakion de la fête****. Pendant le chant du kondakion, les portes royales restent ouvertes.*

Après : ***"Seigneur, aie pitié"*** *(40 fois),* ***"Toi plus vénérable..."*** *et le petit Congé, le lecteur reprend :* ***"Venez, adorons..."*** *et lit les psaumes 69 et 142, ainsi que la petite Doxologie. À la fin de la petite Doxologie, le prêtre sort pour la Litie.*

Litie - ***ton 1*** *- du moine Jean*

Que le ciel et la terre soient aujourd'hui les prophètes de la joie, / que les anges et les hommes célèbrent une fête spirituelle ; / car, enfanté par une femme, | Dieu est apparu dans la chair à ceux qui étaient dans les ténèbres et l'ombre. / Une grotte et une crèche L'ont accueilli, / les bergers proclament la merveille, / les mages venus d'orient | portent les dons à Bethléem ; / quant à nous, reprenons de nos lèvres indignes la louange des anges : / "Gloire à Dieu au plus haut des cieux | et paix sur la terre", / car Il est venu, Celui qu'attendaient les nations ; // Il est venu et Il nous a sauvés de l'esclavage de l'Ennemi.

Le ciel et la terre se sont réunis aujourd'hui, / le Christ étant né. / Aujourd'hui Dieu est venu sur terre / et l'homme est monté aux cieux. / Aujourd'hui Celui dont la nature est invisible, devient pour nous, hommes, visible dans sa chair. / Aussi glorifions-Le et clamons-Lui : / Gloire à Dieu au plus haut des cieux / et sur terre la paix que ta venue nous a accordée. // Notre Sauveur, gloire à Toi.

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux," / ainsi à Bethléem / j'entends chanter les incorporels / en l'honneur de Celui qui voulut apporter la paix sur la terre. / Maintenant la Vierge devient plus vaste que les cieux, / car la Lumière s'est levée / sur ceux qui sont dans les ténèbres, / elle exalte les humbles qui chantent comme les anges : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Voyant corrompu par la transgression celui qui était créé à son image et à sa ressemblance, / Jésus, abaissant les cieux, en descendit / et, sans subir de changement, vint demeurer dans le sein virginal / afin d'y renouveler Adam qui clamait : // Gloire à Toi qui es apparu, mon Libérateur et mon Dieu.

Gloire... ***ton 5***

Les mages, rois de Perse / ont été informés / de la naissance sur terre du Roi céleste. / Guidés par une étoile éclatante, ils sont venus à Bethléem / avec des offrandes de choix : / l'or, l'encens et la myrrhe ; / et tombant à genoux, ils adorèrent le petit Enfant couché dans une grotte, // Celui qui est éternel.

Et maintenant... ***ton 6***

Aujourd'hui dans le ciel tous les anges sont en liesse / et les hommes se réjouissent ; / toute la création exulte, / car le Sauveur est né à Bethléem, / la tromperie des idoles a pris fin // et le Christ règne pour les siècles.

Apostiches - ***Ton 2*** - *de Germain*

Un miracle grand et glorieux s'accomplit aujourd'hui : / la Vierge enfante sans perdre son intégrité, / le Verbe s'incarne sans se séparer du Père. / Les anges et les bergers Le glorifient, / et nous clamons avec eux : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. *(Ps.109,3-4)*

Ton 3

Aujourd'hui la Vierge enfante le Créateur de toutes choses ; / L'Éden fait don de la grotte, / et l'étoile désigne le Christ, / Soleil de ceux qui sont dans les ténèbres. / Les mages, illuminés par la foi, / Lui font hommage de leurs dons, / les bergers contemplent la merveille / tandis que les anges chantent : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." *(Ps.109,1)*

D'Anatole

Le Seigneur Jésus étant né à Bethléem de Juda, / les mages sont venus d'Orient pour adorer le Dieu qui s'est fait homme. / Ayant avec ferveur ouvert leurs coffrets, / ils apportèrent des dons précieux : / de l'or pur au Roi des siècles, de l'encens au Dieu de tous, / de la myrrhe à Celui qui, immortel, est resté mort pendant trois jours. // Venez toutes les nations, adorons Celui qui est né pour sauver nos âmes.

Gloire... ***ton 4*** - *du moine Jean*

Jérusalem, sois dans l'allégresse, / et vous, les amants de Sion, entrez dans la fête. / Aujourd'hui Adam voit se rompre les liens de son antique condamnation. / Le paradis s'ouvre à nous, le serpent est anéanti, / car il voit la femme qu'il avait jadis trompée dans celle qui est la Mère du Créateur. / Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu[5] ! / Celle qui avait plongé toute chair dans la mort, celle qui était devenue l'instrument du péché, / la voici source du salut universel grâce à la Mère de Dieu. / C'est d'Elle que naît un enfant/qui est Dieu parfait, / et qui par sa naissance scelle la virginité de sa Mère ; / les liens de ses langes dénouent ceux du péché,/et se faisant enfant,/Il guérit les douleurs qu'Ève avait subies en enfantant. / Que toute la création exulte et se réjouisse, // car le Christ est venu la renouveler et sauver nos âmes.

Et maintenant... ***ton 4***

Tu es venu demeurer dans une grotte, ô Christ Dieu ; / une crèche T'a accueilli, / les bergers et les mages T'ont adoré. / Alors s'accomplit l'annonce des prophètes, / et les puissances angéliques s'émerveillèrent en chantant : // Gloire à ta venue sur terre, seul Ami des hommes.

Prière de Syméon, Trisagion jusqu'au Notre Père. Puis le chant du ***tropaire de la fête*** *:*

Après la bénédiction des pains, le prêtre rentre dans le sanctuaire pendant que le chœur chante 3 fois :

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et à jamais.

Le prêtre donne alors le Congé.

---

[5] Rm.11,33

Matines

*Après l'Hexapsalme : **Ton 4 - "Le Seigneur est Dieu..."**, on chante le **tropaire** (3 fois).*

Après la lecture du 1er cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

1er tropaire-cathisme - *ton 1*[7]

Sauveur longanime, par ta propre volonté Tu T'es fait petit enfant pour nous / et Tu T'es couché dans une crèche d'animaux sans raison. / Les bergers Te célébrant avec les anges ont clamé : // Gloire et louange à Celui qui est né et qui a déifié la nature humaine, le Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Après la lecture du 2ème cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

2ème tropaire-cathisme - *ton 3*[8]

Dans ton sein, ô Mère de Dieu, tu as porté l'Éternel incarné, / Lui l'Inaccessible, consubstantiel au Père invisible, et sans confusion l'un de la divine Trinité. / Ta grâce, ô Digne de toute louange, a resplendi dans le monde. / Aussi clamons-nous sans cesse : // Réjouis-Toi, ô Toute-pure Vierge et Mère.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

On chante alors le Polyeleos suivi, dans la tradition slave, du mégalynaire :

---

[7] DG donne ici le tropaire-cathisme, *ton 4* : « Venez fidèles, allons voir où est né le Christ... » (voir après le Polyéleos)

[8] DG donne ici le tropaire-cathisme ,*ton 4* :

Pourquoi, Marie, te frappe d'étonnement / ce qui se produit au fond de toi ? / - C'est que, dit-elle, j'enfante dans le temps un Fils intemporel, / sans que la conception de l'enfant m'ait été enseignée. / Comment, étant vierge, puis-je avoir un fils ? / Qui vit jamais une conception virginale ? / Mais lorsque Dieu le veut ainsi, / l'ordre naturel est vaincu, comme il est écrit. // Le Christ est né de la Vierge à Bethléem de Juda.

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur de vie, / qui pour nous ce jour es né de la chair de l'inépousée // et très pure Vierge Marie.

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son Nom, célébrez sa gloire par la louange. *(Ps.65,2)*

v. Il a envoyé la délivrance à son peuple ; saint et redoutable est son nom. (Ps.110,9)

v. Il m'invoquera : Tu es mon Père. (Ps.88,27)

v. Et moi, je ferai de lui le Premier-Né, plus élevé que tous les rois de la terre. (Ps.88,28)

v. Devant lui se prosterneront tous les rois de la terre. (Ps.71,9-11)

v. De mon sein je t'ai engendré avant l'étoile du matin. (Ps.109,3)

v. Le Seigneur m'a dit : Toi, tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, Je t'ai engendré. (Ps.2,7)

Gloire..., et maintenant ... Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à toi, ô Dieu. (*3 fois*)

On chante le Mégalynaire une dernière fois.

Tropaire-cathisme *après le Polyeleos* - ***ton 4***[9]

Venez, fidèles, allons voir où est né le Christ. / Avec les mages, rois d'Orient, suivons la direction que nous indique l'étoile. / Là-bas les anges chantent sans cesse / et les bergers qui veillent dans leurs champs entonnent avec eux une hymne digne de Lui : / Gloire à Dieu au plus haut des cieux / à Celui qui en ce jour est né dans une grotte à Bethléem de Juda // de la Vierge et Mère de Dieu.

Gloire... et maintenant... - *le même*

---

[9] DG donne ici le tropaire-cathisme suivant, *ton 4* :

Celui que nul espace ne contient, comment peut-il être contenu dans le sein ? / et celui qui repose dans le sein du Père, comment une Mère peut-elle le tenir dans ses bras ? / Lui seul le sait, il l'a voulu, / tel a été son bon plaisir. / Lui qui est l'Incorporel, il s'est incarné librement ; / et Celui qui est devient pour nous ce qu'il n'était pas ; / sans sortir de sa nature, il prend part à notre condition humaine, / dans son désir de compléter par notre humanité le monde d'en-haut. // Le Christ est né en deux natures, homme et Dieu.

Puis, après la petite litanie, on chante la 1ère antienne des Degrés du ***ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."****.*

Prokimenon - *ton 4*

De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. / Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. *(Ps.109, 3 & 1)*

"Que tout souffle loue le Seigneur"*, puis l'Évangile selon saint Matthieu 1,18-25.*

Après l'Évangile on lit le Psaume 50, puis on chante :

Ton 2

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. / Tout est empli de joie aujourd'hui, // Le Christ naît de la Vierge.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. / / Tout est empli de joie aujourd'hui, // le Christ naît à Bethléem.

Ton 6

Aie pitié de moi, ô Dieu, / dans ta grande miséricorde, / et dans la richesse de ta compassion // efface mon iniquité.

Idiomèle - *ton 6*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre ; / aujourd'hui Bethléem reçoit Celui qui siège toujours auprès du Père ; / aujourd'hui les anges glorifient ainsi qu'il convient à Dieu l'Enfant qui est né : / Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, // bienveillance parmi les hommes.

Canon des Matines

Les Hirmi des deux Canons sont répétés deux fois ; les tropaires sont répétés pour atteindre le nombre de douze. Puis en guise de Katavassia, les deux Hirmi sont repris. Le premier Canon est du moine Cosmas de Maïoumsk et le second de Jean Damascène, tous les deux du ***ton 1****.*

Selon la tradition slave, le refrain entre les tropaires est : ***"Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi"****, puis, à l'avant-dernier tropaire :* ***"Gloire..."*** *et pour le dernier :* ***"Et maintenant..."***

Ode 1

1er Canon - *ton 1*

Hirmos : Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élevez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire.

Celui qui, créé à l'image de Dieu, était altéré par la transgression, asservi à la corruption et tombé des hauteurs de la vie divine, est renouvelé par le sage Créateur, car Il s'est couvert de gloire.

Voyant la perdition de l'homme qu'Il avait créé de ses propres mains, le Créateur abaisse les cieux et en descend : Il se revêt de la nature humaine entière en s'incarnant véritablement de la divine et pure Vierge, car Il s'est couvert de gloire.

A l'insu des puissances qui sont au-dessus de la terre et sur la terre, le Christ Dieu, sagesse, verbe et puissance, Fils et splendeur du Père, nous a renouvelés en se faisant homme, car Il s'est couvert de gloire.

2ème Canon - *ton 1*

Hirmos - Le Maître a jadis miraculeusement sauvé son peuple / en asséchant les flots de la mer. / En naissant de la Vierge par sa propre volonté, / Il nous trace une voie accessible vers les cieux ; / Lui qui par sa nature est égal au Père et aux hommes, // nous Le glorifions.

Du sein sanctifié, figuré clairement par le buisson ardent, est sorti le Verbe, le Dieu uni à l'homme, qui a libéré le sein infortuné d'Ève de l'amère malédiction ancestrale. C'est Lui que nous glorifions.

Un astre a manifesté aux mages le Verbe existant avant le soleil : c'est Toi le miséricordieux, qui Te manifestes, enveloppé de langes, dans une pauvre grotte et qui es venu abolir le péché. Et emplis de joie, ils T'ont reconnu comme étant à la fois homme et Dieu.

Katavassia : *Hirmos du premier, puis du deuxième canon.*

Ode 3 - 1er Canon

Hirmos : Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint.

Pétri de la terre et ayant reçu en partage une inspiration divine, Adam, trompé par la femme et tombé dans la corruption, voyant le Christ issu d'une femme, s'exclama : Toi qui pour moi es devenu semblable à moi, Seigneur, Tu es Saint.

Ô Christ, Toi qui T'es abaissé jusqu'à te mêler à la boue dont nous sommes formés et qui nous as communiqué la nature divine devenant homme par ta participation à notre chair tout en restant Dieu, Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint.

Réjouis-toi Bethléem, reine des cités de Juda, car le Pasteur d'Israël, porté sur les épaules des chérubins, le Christ, est manifestement sorti de Toi ; Il a exalté notre force et s'est fait le Roi de tous.

2ème Canon

Hirmos : Prête l'oreille aux hymnes de tes serviteurs, ô Bienfaiteur, / et abaisse l'orgueil insolent de l'Ennemi. / Toi qui es bienveillant et qui vois tout, // incite tes hymnographes affermis sur les fondements de la foi à surmonter le péché.

Frappé d'étonnement, le chœur des bergers qui veillaient dans leurs champs a été jugé digne au-delà de tout entendement de voir l'Enfant bienheureux d'une Épouse très pure, ainsi que l'ordre des incorporels qui chante le Christ Roi incarné sans semence.

Celui qui règne au plus haut des cieux, par sa miséricorde s'incarne pour nous d'une vierge inépousée. Auparavant immatériel, le Verbe s'est revêtu de chair dans les temps derniers afin de ramener à Lui le premier homme qui était tombé.

Hypakoï - *ton 8*[9]

Le ciel T'a apporté les prémices des nations, à Toi l'Enfant qui repose dans la crèche, / quand par l'étoile il appela les mages. / Ce qui les remplit de crainte, ce ne fut ni un sceptre, ni un trône, mais ton extrême pauvreté, / car quoi de plus misérable qu'une grotte et de plus humble que les langes ? // C'est en eux que resplendit la richesse de ta divinité. Seigneur, gloire à Toi.

---

[9] DG donne ici le choix entre cet hypakoï et le tropaire-cathisme suivant, *ton 8* :

Que le ciel se réjouisse et que la terre exulte de joie, / puisqu'est né sur terre l'Agneau de Dieu qui accorde au monde la rédemption. / Car le Verbe, qui est dans le sein du Père, est issu sans semence de la Vierge immaculée ; // les Mages s'extasièrent en le voyant à Bethléem naître comme un enfant que glorifie l'univers.

Ode 4

1er Canon

Hirmos : Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi que jadis Jacob avait annoncé, ô Christ, comme attente des nations, Tu as resplendi de la tribu de Juda. Tu es venu pour dépouiller la puissance de Damas et les richesses de Samarie, transformant leur égarement en foi agréable à Dieu. Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu as rempli de joie, ô Maître, les adeptes des paroles du mage Balaam, les sages observateurs des astres, Toi l'Étoile qui a resplendi de Jacob, et Tu les as amenés et vraiment reçus comme les prémices des nations. Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu es descendu dans le sein de la Vierge, comme la rosée sur la toison de Gédéon et comme la pluie qui tombe sur la terre. Les Éthiopiens, les habitants de Tharsis, des îles de l'Arabie, de Saba des Mèdes et les chefs de toute la terre sont venus se prosterner devant Toi, Sauveur. Gloire à ta puissance, Seigneur.

2ème Canon

Hirmos : Jadis le prophète Habacuc annonça par ses chants la recréation du genre humain / dont il avait été jugé digne de contempler ineffablement l'image : / car le petit Enfant qui est sorti de la montagne qu'est la Vierge, // est le Verbe qui renouvelle les peuples.

Ô Très-Haut, Tu es volontairement venu, égal aux hommes, prendre chair de la Vierge afin de nous purifier tous du venin du serpent et nous amener des portes des ténèbres à la lumière vivifiante, car Tu es Dieu.

Nations, vous qui avez fui les maux venant de l'Ennemi et qui étiez autrefois plongées dans la corruption, élevez vos mains pour accompagner vos chants de louange et célébrer le Christ, l'unique bienfaiteur qui, dans sa miséricorde, est venu pour nous.

Issue de la racine de Jessé, ô Vierge, tu as surpassé les lois de la nature humaine en enfantant le Verbe éternel du Père, quand dans son admirable abaissement Il a bien voulu naître d'un sein virginal.

Ode 5

1er Canon

Hirmos : Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance, nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes.

Tu T'es soumis au décret de César, ô Christ, en Te faisant inscrire au nombre de ses sujets ; et Tu nous as libérés, nous qui étions assujettis à l'Ennemi et au péché. Tu T'es entièrement appauvri, devenant semblable à nous et, par cette union et cette participation, de terre que nous étions, Tu nous as divinisés.

Comme il a été dit jadis, voici que la Vierge a conçu dans son sein et a enfanté le Dieu qui s'est fait homme, et elle demeure vierge. Réconciliés par elle avec Dieu, pécheurs que nous sommes, nous la chantons avec foi, car elle est véritablement Mère de Dieu.

2ème Canon

Hirmos : A nous qui nous éveillons maintenant de la nuit de l'égarement ténébreux / pour Te chanter, ô Christ notre Bienfaiteur, / viens accorder la purification // et un chemin facile à monter pour atteindre la gloire.

Ayant détruit, par sa venue dans la chair, celui qui a la force de corrompre nos âmes, le Maître mit fin à l'inimitié cruelle qui nous séparait de Lui ; Il a uni le monde aux êtres immatériels, Il a rendu le Créateur accessible à sa créature.

Le peuple qui jadis était dans les ténèbres a vu, le jour venu, l'éclat de la lumière d'en-haut. Le Fils présente à Dieu les nations en héritage et, là où avait fleuri le péché, Il accorde une grâce indicible.

Ode 6

1er Canon

Hirmos : Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté.

Le Christ notre Dieu, engendré du sein du Père avant l'étoile du matin, est venu s'incarner. Celui qui gouverne les puissances très pures, est couché dans une crèche et est enveloppé de langes ; c'est Lui qui délie les liens enchevêtrés de nos péchés.

Pétri de la chair d'Adam un petit enfant est né, le Fils, et Il est donné aux fidèles. Il est le Père du siècle à venir, le Prince, et Il est appelé l'Ange du Grand Conseil. Il est le Dieu fort et en son pouvoir Il tient toute la création.

2ème Canon

Hirmos : Demeurant dans les profondeurs de la mer, / Jonas Te suppliait de venir et apaiser la tempête. / Et moi, blessé par la flèche du tyran, je T'invoque, ô Christ qui anéantit le mal, // afin que Tu Te hâtes de prévenir mon insouciance.

Celui qui au commencement était auprès de Dieu, Dieu le Verbe, voyant notre nature jadis affaiblie, l'affermit maintenant pour la protéger ; en descendant Lui-même en une seconde union, Il la rend à nouveau libre de toute passion.

Il vient pour nous du sein d'Abraham pour relever ses fils tombés au plus profond dans les ténèbres du péché. Celui qui demeure dans la lumière, malgré sa dignité s'est contenté d'une crèche pour sauver les hommes.

Kondakion - ***ton 3*** - *de Romanos le Mélode*

La Vierge aujourd'hui enfante Celui qui surpasse tous les êtres / et la terre offre une grotte à l'Inaccessible. / Les anges Le glorifient avec les bergers / et les mages font route avec l'étoile, / car Il est né petit Enfant, pour nous, // le Dieu d'avant les siècles.

Ikos

Bethléem a ouvert l'Éden, allons voir ; nous y avons trouvé en secret les délices. Allons recevoir dans la grotte les biens du paradis. C'est là qu'est apparue la racine qui n'a pas été arrosée et d'où a fleuri le pardon ; c'est là que se trouve le puits qui n'a pas été creusé et duquel jadis but David lorsqu'il eut soif ; c'est là que la Vierge a enfanté un enfant et qu'Elle a aussitôt étanché la soif d'Adam et de David. Aussi, hâtons-nous vers ce lieu où est né, petit enfant, // le Dieu d'avant les siècles.

Synaxaire

Le 25 Décembre, Naissance selon la chair de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

> Dieu même est l'enfanté, la Mère est une Vierge : / plus grande nouveauté n'a vu la création ! / Le vingt-cinquième jour Dieu prend sa filiation / de la Vierge Marie, et la grotte l'héberge.

Ce même jour, Adoration des Mages.

> Devant toi prosternés, les princes des nations / des Gentils préfigurent les adorations.

Ce même jour, mémoire des Bergers qui ont vu le Seigneur.

> Délaissant leur troupeau, les Bergers, sans lenteur, / s'en viennent contempler le Christ, ce bon Pasteur.

A lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Ode 7

1er Canon

Hirmos : Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Les bergers qui veillaient dans les champs eurent une vision lumineuse qui les terrifia, car la gloire du Seigneur les illumina et un ange leur clama : Chantez, car le Christ est né, le Dieu de nos pères qui est béni.

Soudain, comme l'ange parlait encore, les armées célestes s'écrièrent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes ; le Christ est apparu, Lui le Dieu de nos pères qui est béni.

Quelle est cette parole ? dirent les bergers. Partons voir celui qui est né, le Christ Dieu. Ayant atteint Bethléem, ils se prosternèrent devant Lui et sa Mère, chantant : Dieu de nos pères, Tu es béni.

2ème Canon

Hirmos : Les adolescents saisis par l'amour du Roi de toutes choses, / méprisèrent les paroles impies du tyran furieux ; / l'immense brasier céda devant eux, alors qu'ils disaient au Seigneur : // Tu es béni dans les siècles.

Tandis que la flamme de la fournaise, attisée sept fois, brûle furieusement les serviteurs, dans sa crainte elle évite les adolescents ; couronnés par les flammes, ils reçoivent de Dieu pour leur piété une rosée généreuse.

Christ défenseur, Tu as couvert de honte l'Ennemi des hommes en les protégeant par ton indicible incarnation. Par cette transformation, Tu as apporté le don de la déification tant désiré et à cause duquel nous étions jadis tombés dans les abîmes ténébreuses.

Dans ta toute puissance, Tu as détrôné le péché, ce mal à la violence immodérée qui s'excite à la débauche du monde. Ceux que Tu avais jadis attirés, Tu les sauves aujourd'hui des rêts, ô Bienfaiteur, en T'incarnant par ta propre volonté.

Ode 8

1er Canon

Hirmos : La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

La fille de Babylone emmène captifs de Sion les enfants de David, mais elle envoie les mages, ses enfants, porteurs de présents, pour honorer la Fille de David, le réceptacle de Dieu. C'est pourquoi faisons retentir ce chant : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

Les chants funèbres ont fait taire les harpes, car les filles de Sion ne chantaient pas dans une terre étrangère[10], mais le Christ qui a resplendi à Bethléem met fin aux errements de Babylone et à ses instruments de musique. C'est pourquoi faisons retentir ce chant : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

Babylone emporte le butin du royaume de Sion et les richesses conquises ; mais le Christ ramène à Sion les trésors de Babylone en guidant par l'étoile les rois observateurs des astres. C'est pourquoi faisons retentir ce chant : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

2ème Canon

Hirmos : Les adolescents jadis jetés dans le feu sans être consumés, / ont préfiguré le sein demeuré scellé de la Vierge qui enfante par-delà les lois de la nature. / La grâce qui en un seul et même miracle accomplit l'un et l'autre, // incite les peuples à chanter.

Voulant échapper à la perdition due à la tentation de se faire l'égale de Dieu, comme les adolescents toute la création chante sans cesse avec crainte le Verbe qui s'est abaissé ; elle redoute d'apporter une louange indigne, car elle est corruptible, bien que sagement soutenue.

Toi qui relèves les nations, Tu viens ramener des collines désertes aux pacages fleuris le genre humain égaré et éteindre la force violente du diable homicide ; car dans ta prévoyance, Tu es apparu à la fois homme et Dieu.

---

[10] Cf. Ps.136.

On ne chante pas le Magnificat, mais le verset à sa suite l'Hirmos de la 9ème Ode.

Ode 9

1er Canon

v. Magnifie, mon âme, / Celle qui est plus vénérable // et plus glorieuse que les armées d'en-haut.

Hirmos : Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions.

v. Magnifie, mon âme, // le Dieu qui dans la chair est né d'une Vierge.

v. Magnifie, mon âme, // le Roi qui est né dans une grotte.

Les mages voyant le cours exceptionnel d'un astre extraordinaire, nouvellement apparu et très brillant qui illumine les cieux, ont reconnu à ce signe le Christ Roi né sur la terre à Bethléem pour notre salut.

v. Magnifie, mon âme, // le Dieu adoré par les mages.

v. Magnifie, mon âme, // Celui que l'étoile a annoncé aux mages.

Où se trouve l'enfant Roi, nouveau-né, que l'étoile a manifesté et que nous sommes venus adorer, dirent les mages ? A cette question Hérode, pris de fureur, se troubla ; cet ennemi de Dieu eut l'arrogance de vouloir faire périr le Christ.

v. Magnifie, mon âme, / la pure Vierge et unique Mère de Dieu, // qui mit au monde le Christ Roi.

v. Les mages et les bergers sont venus adorer le Christ // né dans la cité de Bethléem.

Hérode supputa le temps de l'apparition de l'étoile qui avait conduit les mages à Bethléem pour adorer le Christ et Lui offrir leurs présents. Mais reconduits par elle dans leur pays, ils se jouèrent de ce cruel tueur d'enfants.

2ème Canon

v. Aujourd'hui la Vierge // met au monde le Maître dans une grotte.

v. Aujourd'hui le Maître // naît, petit enfant, d'une mère vierge.

Hirmos : Il est plus aisé et sans péril de garder un silence respectueux, / et, par amour pour toi, ô Vierge, il est difficile de te composer des hymnes harmonieuses. / Mais toi, ô notre Mère, // selon notre ferveur, donne-nous l'inspiration.

v. Aujourd'hui les bergers voient le Sauveur // enveloppé de langes et couché dans une crèche.

v. Aujourd'hui le Seigneur, l'Insaisissable, // est enveloppé de haillons comme un enfant.

v. Aujourd'hui toute la création est dans l'allégresse et se réjouit, // car le Christ est né d'une jeune vierge.

Ayant vu, ô Mère très pure, les figures voilées et les ombres passées du Verbe qui vient de paraître sortant de la porte close, nous glorifions la vraie Lumière et bénissons dignement ton sein.

v. Les forces célestes annoncent au monde le Sauveur, // le Seigneur et Maître qui vient de naître.

v. Magnifie, mon âme, // Celle qui nous a délivrés de la malédiction.

Ayant reçu ce qu'il désirait et ayant été rendu digne de la venue du Christ, le peuple qui aime le Christ attend désormais le renouvellement vivifiant ; tu lui donnes, ô Vierge très pure, la grâce de vénérer sa gloire.

Après la petite litanie :

Exapostilaire

Il nous a visités du haut des cieux, notre Sauveur, Orient des orients, et nous qui étions dans les ténèbres et l'ombre, nous avons trouvé la vérité, car le Seigneur est né de la Vierge. (*3 fois*)

*Aux Laudes : **"Que tout souffle loue le Seigneur..." - ton 4**, puis, à la suite des 4 derniers versets, on intercale les stichères suivantes :*

Laudes - *ton 4* - *d'André de Jérusalem*

Que les justes soient dans l'allégresse, / que les cieux se réjouissent, / que les montagnes dansent : le Christ est né. / Comme les chérubins, la Vierge est son trône, / car elle a porté dans son sein Dieu le Verbe incarné. / Les bergers s'émerveillent devant l'Enfant, / les mages offrent des dons au Maître et les anges chantent : // Seigneur inconcevable, gloire à Toi.

Selon la bienveillance du Père, / le Verbe se fit chair / et la Vierge enfanta Dieu qui s'est fait homme. / L'étoile L'annonce, les mages L'adorent, // les bergers s'émerveillent et la création exulte.

Vierge Mère de Dieu, / toi qui enfantas le Sauveur, / tu as anéanti l'antique malédiction d'Ève, / car tu es devenue la Mère de la Bienveillance du Père, / et tu as porté dans ton sein Dieu le Verbe incarné. / On ne peut expliquer ce mystère. / La foi seule nous le fait glorifier et clamer avec toi : // Seigneur ineffable, gloire à Toi.

Venez, célébrons la Mère du Sauveur / demeurée vierge après l'enfantement : / Réjouis-toi, cité vivante du Dieu et Roi, / où le Christ a vécu / pour accomplir notre salut. / Nous te chantons avec Gabriel, / nous te glorifions avec les bergers et clamons : / Mère de Dieu, intercède auprès de Celui qui s'est incarné en toi // afin que nous soyons sauvés.

Gloire... ***ton 6***

Ta venue sur la terre / survint lors du premier recensement de l'univers ; / Tu voulus alors écrire les noms de ceux qui croiraient en ta Nativité. / L'édit de César fut publié, / alors que ton Royaume éternel et sans commencement / se renouvelait avec ta Nativité. / C'est pourquoi, nous aussi, / nous T'offrons plus qu'un don en argent : / la richesse d'une théologie qui Te glorifie dans la vraie foi, // car Tu es Dieu et Sauveur de nos âmes.

Et maintenant... ***ton 2***

Aujourd'hui le Christ naît de la Vierge à Bethléem ; / aujourd'hui commence Celui qui n'a pas de commencement, / et le Verbe se fait chair. / Les puissances célestes se réjouissent, / la terre et les hommes sont dans l'allégresse, / les mages offrent au Maître leurs dons, / les bergers s'émerveillent devant l'Enfant / et nous aussi, nous clamons sans cesse : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes.

Après le chant de la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête.

Suivent la litanie instante, la litanie de demandes et, après la prière d'inclinaison, le Congé.

Liturgie

1ère Antienne - *ton 2*

v.1. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, / je raconterai toutes tes merveilles. *(Ps.9,2)*

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.2. Dans le conseil et l'assemblée des hommes droits, / grandes sont les œuvres du Seigneur.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.3. Elles sont conformes / à toutes ses volontés.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.4. Son œuvre est splendeur et magnificence, / et sa justice demeure dans les siècles des siècles. *(Ps.110, 1, 2, 3)*

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.
Gloire... et maintenant...
Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

2ème Antienne - *ton 2*

v.1. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, / il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu né de la Vierge, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.2. Sa descendance sera puissante sur la terre, / la lignée des hommes droits sera bénie.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu né de la Vierge, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.3. La gloire et les richesses sont dans sa maison / et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu né de la Vierge, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.4. Il est la lumière qui se lève dans les ténèbres pour les hommes droits ; / il est miséricordieux, compatissant et juste. *(Ps.111, 1-4)*

Sauve-nous, ô Fils de Dieu né de la Vierge, nous qui Te chantons : Alléluia.
Gloire... et maintenant... **"Fils unique et Verbe de Dieu..."**

Pour la 3ème Antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3° Antienne

v.1. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.

Tropaire - ***ton 4***

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

v.2. Le Seigneur t'enverra de Sion le sceptre de puissance ; domine au milieu de tes ennemis.

Tropaire - Ta Nativité, ô Christ notre Dieu...

v.3. La souveraineté sera avec toi au jour de ta puissance, parmi la splendeur de tes saints. *(Ps.109, 1-3)*

Tropaire - Ta Nativité, ô Christ notre Dieu...

Le prêtre sort du sanctuaire pour la petite Entrée.

Verset d'Entrée : De mon sein je t'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.

Tropaire - Ta Nativité, ô Christ notre Dieu...

Gloire... et maintenant...

Kondakion - ***ton 3***

La Vierge aujourd'hui enfante Celui qui surpasse tous les êtres / et la terre offre une grotte à l'Inaccessible. / Les anges Le glorifient avec les bergers / et les mages font route avec l'étoile, / car Il est né petit Enfant, pour nous, // le Dieu d'avant les siècles.

À la place du Trisagion on chante : ***"Vous tous qui avez été baptisés en Christ..."***

Prokimenon - ***ton 8***

Que toute la terre t'adore et te chante, / qu'elle chante ton Nom, ô Très-Haut.

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son Nom, célébrez sa gloire par la louange. *(Ps.65,4 & 2)*

Épître : *Galates 4,4-7.*

Alléluia - ***ton 1***

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

v. Le jour au jour en proclame le récit ; la nuit à la nuit en annonce la connaissance.

Évangile : *Matthieu 2,1-12.*

À la place de : Il est digne en vérité... on chante l'hirmos de la 9ème ode du Canon des Matines - ***ton 1****, précédé du verset :*

v. Magnifie, mon âme, / Celle qui est plus vénérable // et plus glorieuse que les armées d'en-haut.

Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions.

Verset de communion :

Le Seigneur a envoyé la délivrance à son peuple ; / pour les siècles Il a établi son alliance. // Alléluia, alléluia, alléluia.